

Fête des mères 2007

A Magalie et Sophie

Oui, bouteille à la mer que cette lettre qui va voyager sur les vagues d'Internet et peut-être arriver jusqu'à vous. Je ne sais même pas si tous les autres courriers vous sont parvenus, tout comme mes texto ou mes cadeaux.

Depuis 6 ans je n'ai pu vous parler et encore une fois une nouvelle et douloureuse fête des mères qui arrive et sans doute encore une année sans entendre « bonne fête maman » !

J'ai fait tout ce qui m'était possible pour me rapprocher de vous et surtout vous protéger quand j'ai compris que vous me seriez enlevées que vous seriez prises en otage, que vous étiez manipulées. Je savais que vous alliez souffrir.

Je vous dis juste que votre maman a divorcé de votre papa mais pas de ses filles, je ne vous ai pas abandonné comme on vous le dit. Papa (et Mamie) a longtemps espéré mon départ et, n'en pouvant plus devant mon incapacité à le comprendre et à réaliser son souhait, n'a pas hésité à porter le coup de grâce au moment où j'étais devenue, peu à peu et insidieusement, trop affaiblie pour résister sainement. J'étais gênante dans ses projets ; je suis donc la femme horrible, la mère indigne que je suis devenue à vos yeux.

Sans doute aurai-je dû ouvrir les yeux plus vite, sans doute aurai-je dû avoir le courage d'aller chercher de l'aide plus rapidement, sans doute aurai-je dû avoir assez de courage pour refuser de me laisser manipuler et alors sans doute aurai-je évité cette sale dépression qui m'a anéantie si longtemps mais qui vous a fait souffrir aussi je le sais bien. Sans doute aussi ne serai-je pas partie aussi brutalement ; mais souvenez-vous c'est papa qui m'a interdit de vous approcher, à l'école d'abord, puis à la maison. Te souviens-tu Sophie : « papa ne veut plus qu'on te parle »

Pourtant rien ni personne ne pourra m'enlever ce que j'ai vécu avec vous et par vous. Toutes mes journées, tous mes rêves la nuit, toutes mes sensations, toutes mes pensées ne sont que VOUS : votre naissance, vos sourires, la chaleur de votre peau, vos premiers pas, la salle de jeu où je vous voyais rire et vous amuser, les êtres adorables que vous étiez alors, et que tout le monde admiraient : « quelles sont belles, quelles sont mignonnes, intelligentes, etc.... » tous ces compliments, que j'ai pu maintes fois entendre, sont en permanence dans ma tête aujourd'hui.

Tante Angèle qui est morte plus que centenaire, en octobre 2006, me disait encore en août dernier « jamais je n'avais vu de petites aussi belles et adorables »

Mais non, vous n'êtes plus tout cela.

J'ai découvert il n'y a que quelques mois, par le biais d'Acalpa, que nombre d'enfants sont dans la même souffrance que vous. Mais comme l'écrit une maman à sa fille « sans doute que vous avez encore besoin de me haïr. » Peut-être est-ce le seul moyen pour vous de tenir le coup et de continuer à vivre, malgré tout, à peu près normalement. Mais je m'inquiète pour vous, pour plus tard.

Je chercherai toujours à avoir de vos nouvelles ; le 17 août dernier, papa à qui je demandais de me parler de vous chez le notaire, m'a répondu : « ce n'est pas à l'ordre du jour » ! c'est dire l'estime qu'il a pour ses filles : vous n'êtes que des objets, des choses de son quotidien. Mes pauvres chéries ! j'ai mal pour vous deux.

Heureusement Internet me permet de « parler » de temps en temps avec des jeunes qui vous côtoient, Je ne cherche pas à m'immiscer dans votre quotidien, je respecte vos silences, mais il est vital pour moi de savoir que vous êtes encore vivantes, car moi, non je ne suis pas morte ! Je sais aussi, par eux, que tous les enfants de parents divorcés ne sont pas dans la haine de l'un de leur parent malgré les souffrances de la séparation ILS CONTINUENT A AIMER LEURS DEUX PARENTS, même séparés. Je possède des témoignages chaleureux, adorables : vous avez quelques copains et copines qui sont devenus de jeunes adultes responsables, bien dans leur peau, au jugement sain. Et pourtant certains d'entre eux ont aussi connu la séparation de leurs parents ; mais, contrairement à vous ils n'ont pas rencontré la haine ou la folie de la vengeance en face d'eux à ce moment là.

Tout ce que vous avez refusé d'entendre de moi, je vous le livrerai un jour d'une manière ou d'une autre ; vous en ferez ce que vous voudrez ; sachez que j'ai souffert, très souvent sans le savoir d'ailleurs, sans comprendre ce que papa attendait vraiment de moi et me demandait de faire.

Si de temps en temps vous pensez à Dady et Manick sachez qu'ils vous aiment et si vous pouvez les appeler ou aller les voir ne serait-ce qu'une fois, ça leur fera très plaisir. Ils ont une grande peur de ne pas vous revoir avant de mourir.

Alexandre, Eglantine, Fleur, Sandrine, Pauline, Martin et Camille attendent aussi de vos nouvelles, pourquoi les laisser tomber comme vous l'avez fait, pourquoi les mépriser ainsi, ils ne sont responsables de rien ; ils sont simplement vos cousins et cousines, ils ne comprennent pas.

Magalie, tu resteras ma première fille, ma fierté, je te souhaite d'être très heureuse dans ta vie future ; Sophie, tu as été ma douceur, ma tendresse, je te souhaite de recevoir à ton tour tout ce que tu as pu m'apporter.

Bonne chance mes puces, je vous aime très fort et vous me manquez. Réussissez dans votre vie, soyez heureuses.

Magalie bon anniversaire le 1^{er} juin

Sophie bon courage et bonne réussite pour ton bac

Aimez-vous l'une et l'autre aussi fort que je vous aime, car je ne vous en veux presque pas, je vous attends tous les jours : mon téléphone est toujours ouvert et mes bras sont toujours prêts à vous serrer contre mon cœur.

Maman

Chantal Lacomme - Poitiers le 16 mai 2007 - chanlac2002@yahoo.fr